

[Texte]

What was the second question?

Mr. Redway: I wondered what impact you would foresee that having, because my understanding is that there's not an enormous amount of trade between Canada and Burma.

Dr. Win: First, although the trade is small, it will have a great political impact, because once Canada will have put the trade sanctions on, other democratic countries will have to decide what to do. Now nobody is putting on trade sanctions and then saying that all other countries are not doing it.

Also, it would have a very big impact on the people inside Burma. When the Nobel Peace Prize was awarded to Aung Sang Suu Kyi, the morale of the people fighting and struggling inside Burma under the control of the military regime was helped very much. Although the trade volume between Canada and Burma might be small and might not be effective economically, it will have a great political impact.

Mr. Redway: I take it that the same would apply to your second priority, which would be to take action to discourage foreign investment in Burma. You would also be recommending that Canada ban its own foreign investment in Burma. Is that correct? If so, to what extent is there Canadian foreign investment in Burma apart from the Petro-Canada situation?

Dr. Win: Apart from Petro-Canada, it's almost nothing.

Mr. Redway: Again, then, apart from Petro-Canada it would be symbolic, a political statement?

Dr. Win: In politics, symbolism is very important for us.

Mr. Redway: Finally, your fifth priority or your fifth recommendation was to accord tacit recognition. You've identified the fact that Norway has given tacit recognition. I'm just wondering exactly what is meant by "tacit recognition". As far as you're concerned, what has Norway done that you'd like to see Canada do?

Dr. Win: What we meant by tacit recognition is that we were officially invited, officially received by higher ministers, and so on. Also, we meant that foreign aid given to us is mostly given for the refugees on the border area or humanitarian aid to be used in the border area or to be used as a lobbying effort, but not given to be used inside Burma in the area we control. But Norway has given us this humanitarian aid to be used in education and health inside Burma, in the area we control, for medicine, textbooks, and all these things. It is a kind of help we would like to have. It has to be used, because inside Burma, in the area we control, there are also people. These people are also very poor. They are in need. There are also internally displaced persons there. So we also need humanitarian aid to be used in this area we control, and Norway is the country that has given it to us for that purpose.

[Traduction]

Quelle était la deuxième question?

M. Redway: Je me demande quelle incidence cela pourrait bien avoir, car à ma connaissance, les échanges entre le Canada et la Birmanie sont négligeables.

M. Win: Premièrement, même si le volume des échanges n'est pas très important, un tel geste aurait des répercussions politiques considérables. En effet, une fois que le Canada aurait imposé des sanctions, les autres pays démocratiques seraient forcés de prendre une décision. À l'heure actuelle, on s'abstient d'imposer des sanctions économiques en prétextant qu'il n'y a pas d'autres pays qui le font.

En outre, cela influencerait énormément le peuple birman. Lorsque le Prix Nobel de la Paix a été attribué à M^{me} Aung Sang Suu Kyi, le moral des combattants livrant, à l'intérieur de la Birmanie, la lutte au pouvoir militaire, s'est raffermi. Même si le volume des échanges commerciaux entre le Canada et la Birmanie est faible, et que les sanctions ont des répercussions minimales sur le plan économique, cette initiative ne manquerait pas d'avoir une incidence politique considérable.

M. Redway: J'imagine que le même raisonnement vaut pour votre deuxième priorité, soit la prise de mesures pour décourager l'investissement étranger en Birmanie. Vous recommanderez également que le Canada interdise tout investissement en Birmanie, n'est-ce pas? Je voudrais savoir quelle est l'ampleur des investissements en Birmanie, outre ceux de Petro-Canada.

M. Win: Si l'on exclut Petro-Canada, ce n'est presque rien.

M. Redway: Autrement dit, si l'on exclut Petro-Canada, ce serait un geste politique purement symbolique?

M. Win: En politique, le symbolisme est très important.

M. Redway: Enfin, votre cinquième priorité ou recommandation consiste à accorder une reconnaissance tacite à votre gouvernement. Vous avez signalé à cet égard que la Norvège vous avait déjà accordé une telle reconnaissance. Je voudrais savoir précisément ce que signifie l'expression reconnaissance tacite. Qu'a fait la Norvège que vous voudriez que le Canada fasse aussi?

M. Win: Cette reconnaissance tacite se concrétise par le fait que nous avons été invités officiellement et reçus par des ministres haut placés, etc. En outre, l'aide étrangère que nous recevons est généralement acheminée vers les réfugiés de la région frontalière et encore, il s'agit d'aide humanitaire axée vers la région frontalière ou de fonds destinés à contribuer aux efforts de lobbying. L'aide en question ne doit pas être utilisée à l'intérieur de la Birmanie dans les régions que nous contrôlons. La Norvège, elle, nous a donné une aide humanitaire dont nous pouvons nous servir à l'intérieur de la Birmanie, dans la région que nous contrôlons, à des fins d'éducation et de santé. Ce sont notamment des médicaments, des manuels de classe, etc. C'est le genre d'aide que nous souhaiterions recevoir. Elle est nécessaire car à l'intérieur de la Birmanie, dans la région que nous contrôlons, vivent des gens extrêmement pauvres et nécessiteux. On y retrouve aussi des personnes déplacées. C'est pourquoi il faut que nous puissions appliquer l'aide humanitaire dans cette région que nous contrôlons, et la Norvège est un pays qui nous en a fournie expressément à cette fin.